

## LES FETES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

ET

### L'inauguration du monument Bourget

---

403 **R**AREMENT Montréal a été témoin d'une démonstra-  
409 tion aussi grandiose que celle qui a marqué la fête  
417 nationale de cette année. Un souffle d'enthousiasme  
423 avait réveillé toutes les bonnes volontés, et, nous nous plai-  
430 sons à le dire, dans l'harmonie générale il n'y eut pas une  
note discordante. Le peuple a noblement fait son devoir. Il a  
montré qu'il n'a rien oublié des grandeurs du passé, qu'il sait  
se "tenir debout" en face de l'avenir, qu'il sait imposer à  
tous le respect et l'admiration, par l'étonnante vitalité de sa  
foi et son attachement au vieux sol arrosé du sang et des  
439 sueurs de ses ancêtres.

441 La fête nationale a donc revêtu, comme toujours, son dou-  
451 ble caractère de fête civile et religieuse. L'idée de religion est,  
454 en effet, si intimement unie à l'idée de patrie dans l'âme cana-  
456 dienne, qu'il semble que c'est l'exil partout où le foyer n'est  
pas protégé par le clocher d'une église.

— Nous ne voulons pas reprendre ici le compte-rendu détaillé  
456 du programme exécuté durant ces trois jours de réjouissances  
publiques. Tout au plus voulons-nous en rappeler les points  
saillants pour que le souvenir ne s'en perde pas.

\* \* \*

Les fêtes préludèrent par le "feu de la Saint-Jean", allumé  
dans la soirée du 23 juin. Sur les hauteurs du Parc Lafon-  
taine, plus de 50,000 spectateurs assistèrent à cette symboli-  
que et traditionnelle cérémonie.

Dès le premier instant, on voulut associer la religion à la  
joie populaire; et c'est Mgr Gravel, évêque de Nicolet, qui